la psychologia alité vous n'a-des tares phy-isabilité puisse onsabilité

lent mais tient lon lui, la res-se est limitée, puisée. La pade une tête

la parole et de cette emnmis avec un ominables, est oir aucune in-cat-général de-

lu Barreau de spéré pour sau-nt la responsa-égiste, est fort

uments de l'ac-nbat avec le ta-mème les plus neuse ne peu-bel effort qu'il grato : essayer ui l'atténue au Borgia de viluisé, il n'y a maître a fait

à ajouter pour le président à de qu'on me cette décon-

de faire pour

à mort quart, le jury dict affirmatif, s circonstances

Lecompte es une des places le cérémonial des parricides, endant la sen-livide... Elle s bêtes traquées ses lèvres ont n'a pas dit

entours du Pa-es cris de « A e passage de la duisait à la pri-qui, cette fois avec les parents ueuse s'achemi-

INISCLOUX. cor solo >

musique de l'Enier après-midi, Versallies, Verse jeune femme nier rang de la son sac à main rapper l'un des r solo, premier coup fut détourqui avait vu le rêtée immédiaduir au burses d'une viodut lui passer l'emmener à

guerite Jaouen, à Paris, rue du

encore, le pere, elle, que ce solf e au bagne, pen-al était fiancés... : Si votre mère parente consen-fait... Autrement

Les fraudes électorales ans la 2e circonscription

réactionnaire Seydoux atterré, songerait à démissionner !

songerait à démissionner l'
es graves infractions à la loi électorale vées au Cateau, dans le fief même de Seydoux, ont provoqué dans tout le pirésis une émotion considérable. es socialistes et les fervents républises exultent à l'idée d'une prochaine contation électorale où cette fois, la réacter de la complet de l'été d'une prochaine contation électorale où cette fois, la réacter de la complete de la complete de la complete de le retour des actes minieux, la corruption effrénée qui s'est cée un peu partout dans la circonscripmais surtout dans les communes de letz et Clary.

mais surfout dans les communes de etz et Clary.

ur contre, M. Seydoux et tout son clan
litéralement affolés.

medi, dans le « Cambrésis », journal à
olde de M. Seydoux dui parait au Cale rédacteur. M. Sainseaux, a essayé
ofter sur le rôle prété dans nos colonà M. Poirier, conseiller municipal raMais il s'est bien gardé de souffier
eindre met sur les opérations délictueuqui d'ailleurs ne sauraient être contes-

qui d'alleurs ne sauraient être contes-qui d'alleurs ne sauraient être contes-bien est grande la frousse des réac-s à la pensée de voir bientôt leurs tur-des étalées au grand jour de la tribune Parlement.

rs a la pensec de voir hento relats une des étalées au grand jour de la tribune Parlement, ac equi nous concerne nous n'avons jais dit — ce serait contraire à la vérité que la campagne que nous allons mener vue de l'annulation des opérations élecnies dans la 2e circonscription de Camai était due à l'instigation de M. Poirier, se avons simplement relaté les observans présentées à M. Boulogne, ler adjoint sant fonctions de maire, président du reau de voie le 26 avril, par l'honorable Poirier, à propos des infractions à la sur la sécurité et le secret du vote. Cette ervention, M. Poirier ne songera jamais a nier ni même à l'atténuer. D'ailleurs, au dessus de ces contingences xquelles se raccroche désespérément le Cambrésis » domine un fait matériel et utal, qu'on ne peut infirmer celui-là, c'est e la loi a été violée d'une façon flagrante. Cafeau ; c'est que les électeurs qui sont sée par les isoloires forment l' « excepn ».

ses par les isoloires forment l'a excepn.
M. Seydoux, avec la complicité de la mupalité catésienne, a bravé la loi. Des
s autorisés qui continuent à nous parir de fous côtés, le moindre doute n'est
spermis.
Les operations électorales de la 2e cirscription de Cambrai seront annulées,
gouvernement, à la rentrée des Chams, sera saisi de nos nombreuses protesons et le verdiet n'est pas douteux.
In ne brave pas impunément les lois de
pays; de cela, M. Seydoux fera bientôt
riste expérience.
Le bruit court avec persistance que le
outé provisoire de la 2e circonscription
Cambrai aurait décidé d'envoyer sa déssion.
Lest sous toutes réserves que nous accillons cette nouvelle. M. Seydoux a déssi frop d'argent pour assurer sa réélecnet nous ne pouvons croite qu'il se renet facilement h abandonner un mandat
chérement acheté.
Weanmoins, il peut se faire qu'il recule
rant le scandale énorme qui va se proire sur son nom; secandale qui a déjà eu
éche dans la grande presse parisienne.

la discipline républicaine et le 2me tour

A PARIS ARRONDISSEMENT. - Les citoy

lle 'ARRONDISSEMENT. — Les citoyens natole France et Buisson n'ayant pas acsepte la candidature dans la 1re circonsimplion, le Cri du Peuple annonce que la andidature d'Allemane est maintenue.

SCEAUX. 2s circonscription. — La candiature de M. Chéron, contre Albert Thomas, éputé sortant, socialiste, avait été retirée ar le comité exécutif de la rue de Valois.

A fédération de la Seine l'avait au contraise maintenue, mais le comité de la circonscription se conformant à l'avis du comité ateutif, l'a définitivement retirée. Dans ces moditions, le réactionnaire Auftray, qui wait abandonné la campagne, pose de nouveux se candidature au 2e tour de scrutin. SCEAUX. 5e circonscription. — M. Chaot, candidat radical, s'était désisté person-tilement pour Longuet, socialiste 'unifié, ui reste seut en présence de M. Calary de amazière, républicain de gauche. La tédé-amazière, républicain de gauche. La tédé-amazière, républicain de gauche. La tédé-amazière, républicain de gauche. La tédé-e retirer « purement et simplement » la andidature Chazot.

HAUTES-ALPES

A Briancon, M. Toy-Riont, député sortant, rogressiste, 2,210 voix, se reure au sornin de ballettage. Restent en présence : M. lanche, radical socialiste. 2,401 voix, et Casanes, socialiste unifié, 507 voix.

BOUCHES-DU-RHONE

Saravelli, candidat socialiste unifié dans première circonscription de Marseille, qui en 2,995 voix, s'est désisté en faveur de la Bergeon, radical socialiste, qui en a eu 886, et reste désormais seul en présence de Changé. d'éputé sortant, maire de Marseille, candidat, qui a obtenu 4,720 voix.

HERAULT. — Dans la 1re circonscription de Montpellier, M: Leroy-Besulieu, député

s sortent, radical unifié, 8,490; M. Max chet, 6,515.

Dans la 1re circonscriptions de Reims, técération socialiste de la Marne a de de retirer la candidature du citoyen Péqui avair eu 1,614 voix, et se désiste en sur du docteur Pozzi, ancien député, radi unifié. Restent en présence: M. de progressiste, qui obtint au premier 6,805 voix, et le docteur Pozzi, 5,965

sentent contre les trois députés réactionnaires sortants, Hucher, Fournier-Sarlovèze et Heuzé.

De son côté, la Fédération radicale-socialiste invite les électeurs de l'arrondissement de Clermont à voter pour Dumoulin, socialiste unifié, qui devient candidat de la concentration républicaine contre M. Delpierre, député sortant, appartenant à la Fédération des gauches.

VIENNE. — Dans l'arrondissement de Chatellerault, deux candidats se présentent au scrutin de hallottage : M. Godet, radical unifié, ancien député, et M. d'Argenson, député sortant, progressiste. Au premier tour, les voix se sont ainsi réparties : MM. Gedet, 6485; d'Argenson, 7526; le citoyen Débonnet, socialiste unifié, invite ses électeurs à reporter leurs voix sur M. Godet.

Dans l'arrondissement de Montmorillon, M. de Monplanet, conservateur, 6,130 voix, aura pour unique concurrent le citoyen Sadoul, socialiste unifié, 5,297 voix. Les deux candidats radicaux, le docteur Dupoux, député sortant, et M. Caillon, engagent leurs, 5,268 électeurs « à faire au second tour de scrutin leur devoir de républicains ». La fédération radicaie et radicale socialiste de la Vienne, présidée par M. Poulle, sénateur, appuie la candidatura de Sadoul.

L'investiture

- DE LA -Délégation des Gauches

Paris, 4 mai, - On nous communique la

Paris, 4 mai. — On nous communique la note suivante :

La Délégation des groupes de gauche de la Chambre rappelle que peuvent seuls utiliser son appel à la discipline républicaine les candidats ayant reçu directement cet appel avec la lettre suivante :

M... X....,

Candidat dans la... circonscription de... Y... « J'ai le plaisir de vous envoyer l'appel à la concentration et à la discipline républicaines que vient d'élaborer la Délégation des Gauches composée des représentants de tous les groupes de la majorité républicaine de la Chambre, véritable émanâtion de toutes les fractions du Parti républicain.

" L'examen des résultats du premier tour de scrutin dans votre circonscription démontre en effet, avec une incontestable évidence, que vous étes le candidat désigné par le suffrage universel lui-même pour grouper au ballottage toutes les voix républicalenes et assurer la victoire de la République sur tous les partis de réaction plus ou moins déguisés.

" La concentration de toutes les forces de gauche doit se faire sur votre nom et il n'est plus un seul républicain sincère et conscient qui puisse maintenant vous refuser son concours et son suffrage sans faire ceuvre de division et de trahison ».

Le Président de la Délégation des gauches, J.-L. BRETON, Député du Cher.

Manifestation sur le nom de l'abbe Lemire DANS LE CANTAL

Aurillac, 4 mai. — Lorsque M. Rigal, député radical unifié, nouvellement du à Aurillac, se rendit à Monseliv, sa commune d'origine, la population le fèta, et de nombreuses banderolles furent placées en travers des rues du village.

Comme l'évêque se trouvait, ce jourlà, en tournée passorale dans la commune, les habitants placèrent, bien en vue, une hande de toile portant ces mots : « Vive l'abhé Lemire, député l'»

L'évêque, intrigué et surpris, demanda à de nombreux électeurs catholiques les raisons de cette manifestation en faveur du députe d'Hazebrouck. Les électeurs répondirent que, moique profondément attachés aux idées religieuses, ils abhorraient l'ingérence du clergé contre la République, dans les alfaires politiques

Trois touristes brûlés vits

La guerre entre le Mexique et les Etats-Unis

LE RETOUR DES REPUGIÉS

les rebelles se sont accordé un armistice.

EXPLOSION D'UNE MINE

A MANZANILLO

Mexico, 4 mai. — Une dépêche de Manzanillo annonce que le vapeur mexicain

« Lpeila » a été couté par suite de l'explosion d'une mine sous-marine placée dans le port, à l'intention du vapeur américain

« Raleigh ».

Les perfes ne sont pas encore compues,

Paris, 's mai, — Le général de brigai Bouchez, commandant par intérim le 3 division d'infanterie, chargé de l'inspe tion générale du premier arrondissemen de gendarmerie, est chargé pour 1913-19 de l'inspection de l'école des aspirants c gendarmerie, en remplacement du généra Vérand, nommé commandant de la divisio d'occupation de Tunisie.

A LILLE

Le crime d'une mère

Le parquet de Lille a été saisi hier d'une affaire d'abandon d'enfant qui, d'après l'enquête ouverte par M. Sévé, commissaire du 3me arrondissement, se serait passée lundi matin dans les circonstances suivan-tes;

taine d'années, et qui portait un bébé dans ses bras, iui demanda si elle voulait lui rendre un petit service. Sur sa réponse affirmative, elle pria Mme Soudan de hien vouloir lui tenir quelques instants son bébé pendant qu'elle irait prendre un ticket de chemin de fer. Les deux femmes partisent pendant que la ménagère enveloppait de son mieux l'enfant qui paraissait être ne depuis quelques jours.

Abandonné!

Pendant près d'une demi-heure, Mme Soudan attendit vainement le retour des deux femmes qui, en la quittant, avaient disparu dans la foule des voyageurs en faisant semblant de se diriger vers les guichets.

Inquiète et fort ennuyée, la ménagère arpenta en tous sens la gare et les abords sans pouvoir retrouver trace des femmes, "C'est alors qu'elle se décida à aller raconter sa mésayenture au poste du troisième arrondissement.

Elle y déposa le peuvre petit abandonné. M. Sévé, commissaire, enregistra, la déclaration de Mme Soudan, et ouvrit aussitôt une enquête.

Est-ce le nem de la mare t

A Conde-sur-Escaut Le crime de l'Espagnol
UNE NOUVELLE VERSION DU GRAME
M. Coupillaud, juge d'instruction, pour
uivant son enquête sur le drame de Condé

de couteau dans le dos.
Rey, blessé mortellement, sortit de l'estaminet, tenant encore à la main le poignard.

Il fit quelques mètres et chancela.
Rodriguez le suivit presqu'aussitot. Jaseph et Nathalie Merino, qui passaient à ce momant, ainsi que plusieurs témoins de cette scène, crurent que Rodriguez venait d'être victime d'une agression.

Nathalie Merino se porta vers tut et le saisit à bras-le-corps. Elle le croyait blessé.
Rodriguez, pensant que sa maitresse et les témoins voulaient l'arêter, laissa tomber le couteau ensangianté.

Il repoussa violemment son ancienne maitresse et prit la fuite à travers champs.
Jesseph Mérino était accouru au secours de Ray. Il avait ramassé le poignard que, el l'avait replacé dans sa gaine.
Ce voyant, plusieurs témoins, déclare encore M. X..., crurent un moment que Merino était le meurtrier.
Cette version, ainsi que nos lecteurs le remarquerent, est très differente de celle donnée par M. Caucheteux, cabaretier, et par Joseph et Nathalie Merino.
Ceux-ci, on s'en souvient, affirment que Rev et Rodriguez devisaient tranquillement, à l'estaminet lorsque vimrent à passer Nathalie Merino et son frère.
Rey appela la jeune femme.
Rodriguez, que tourmentalent déjà des seupcons sur le fidélité de sa matresse, se jette sur son rival et le frappa.
L'enquête permet, en effet, d'attribuer ce drame à la jalousis.
Nathalie Merino, que Rodriguez randait malheureuse, était déordée de quitter son amant.
Rey s'offrit à l'accompagner à Condé où tille arrivéerent dimanche 28 avail.

Il se décida alors de faire une dernière démarche après d'elle.
On sait le reste.

L'ARME DU CRIME
On croit que Redriguez auraif acheté le couteau, dont il frabpa sa malheureuse victime à son arrivée à Condé.
M. Caillet, commissaire de police, fait des recherches à ce sujet.

CHEZ LA VIOTIME

Line anguête est également ouverté à Fe-

Une enquête est également ouverte à Fenain, où Rey, Rodriguez et la famille Merino demeurarent plusieurs mois.

On a retrouvé à l'auberge tenue par Mme Marie Nicaise, où Rey était en pension, une malle contenent ass effets et un livrat de caisse d'épargne portant versement d'une somme de trois cents trancs.

A Maubeuge

Arrestation de trois bandita

en dissant:

— " Je vais faire une bêtise, si elle ne revient
pas.",

Puis il sortit,

Mme Maes rapporta ce propos à son mari
qui, pris d'un pressentiment, santa sur sa biclette et chez Vanrenterghem prevenir la femme De Groote de se tenis sur ses gardes. Quand
il arriva, le crime était déjà consommé.

Tout le monde, du reste, arriva trop tard,
ce jour-là. Le fils De Groote qui revenait avec
un de ses amis, M. Marcels, de la rue de
Beaumont, apérçut devant sa masson, en arriyant, Mme Vanrencerghem qui lui cria:

— « Viens vice, voilla ton père qui veut tuer
ta mère!

Le jeune homme se rua dans la piloe : au
même moment un coup de feu felatait et sa
mère tombajé foudroyée. Lui-même, nous le
verrons plus loin, faillit être atteint par un
projectile.

seph et Nathalie Merino. qui passalent à ca monnant, ainsi que plusieurs témoins de cette scène, crurent que Rodriguez venait d'ètre victime d'une agression.

Nathalie Merino se portà vers lui et le saisit à bras-le-corps. Elle le croyait blessé. Rodriguez, pensant que sa, maltresse et les témoins voulaient l'arêter, laissa tomber le couteau ensanglanté.

Il repoussa violemment son ancienne maîtresses et prit la fuite à travers champs. Joseph Mérino était accouru au secours de Ray. Il avait ramassé se poignard que celu-ci avait laissé échapper de ses mains et l'avait replacé dans sa gaine.

Ce voyant, plusieurs témoins, déclare encore M. X..., crurent un moment que Merino était le meurtirer.

Cette version, ainsi que nos lecteurs le remarquerent, est très différente de cells donnée par M. Caucheteux, cabaretier, et par Joseph et Nathalie Mérino.

Ceux-ci, on s'en souvient, affirment que Rey et Rodriguez devisaient tranquillement à l'estaminet lorsque virurent à passer Nathalie Mérino et son frère.

Ray appela la jeune femme.

Rodriguez, que tourmentaient déjà des acupçons sur le lidélité de sa mattresse, se let a ur son rival et le frappe.

L'enquête permet, en effet, d'ettribuer ce drame à la jalousie.

Nathalie Mérino, que Rodriguez randait malheureuse, était décidée de quitter son amie pour lui demander de reprendre la vie commune.

Rey s'oftrit à l'accompagner à Condé où lis arrivèrent dimanche 26 aveil.

Rodriguez écriyit plusieurs lettres à son amie pour lui demander de reprendre la vie commune.

Elle ne lui répondit poins.

Il se décida alors de faire une dernière démarche après d'elle.

On sait le reste.

IL VOULUT BIEN TUER SON FILS

IL VOULUT BIEN TUER SON FILS

Mais là où les déclarations de De Groote
s'écartent de la vérité, c'est quand il prétend
n'avoir pas tiré sur son fils. Il a, prétend-il,
tiré la troisième balle encore vers sa femme.

Ici, les déclarations des témoins et les chastations de fait le démentent absolument.

En effet, le fils De Groots d'abord est formel. Quand, ayant vu sa mère tomber sous la
seconde balle du meurtrier, il se lança sur
iui, armé d'une chisise pour l'empêcher de continuer à tiner, il vit très nettement son père
tourner son arme vers lui, le viser et faire
feu. Il batit alors en retraite.

D'autite part M. Marcele, qui accompagnant
le fils De Groote et qui le suisit jusqu'h la
sorte de la maison Vanrenterghem, uit très
lien le père viser le fils qui, lorsque le couppartit, balissa instinctivament la tête, fort heureusement du reste, car le projectile passa à
hauteur de son front.

Les constatations confirment ces dépositions. Alors en effet que Mine De Groote se
trouvait dans le fond de la nièce lorsque son
mani tra sur elle, le troisième projectile vint
ee loger à 1 m. 70 de hauteuir, dans la cheminée, c'est-à-dire dans une détection diamé-

es temoins.

« Conformément au procès-verbal de :
contre, les témoins de MM. Califaire
d'Aillières se sont rendus à l'heures
avec leurs clients au Page des Princes,
ont choisi les places, après avoir find

ont choisi les places, après avoir fixé les distances.

« Puis le général Delstein, directeur du combat, a fait les recommandations e usa ge, et a mis MM. Cailleux et d'Aillières et présence.

« An commandement de « Deux », M. d'Aillières a déchargé son arme et l'air.

« Les docteurs Giacometti et Leguen « sistaient les parties.

« Fait en double à Paris.

« Pour M. Caillaux :

« MM. Pascal Caccaldi, et général Dair fein.

ein.

« Pour M. d'Aillières i

« MM. Ferri de Ludre, de Doudeauvi

A 5 heures 10, M. Caillaux repart en
amphila avec ses tamoins,

LA CONQUÊTE DE L'AIR

, en territoire

Metz, 3 mai. — Aujourd'hui, à 11 heures et demie, un avion militaire français, merque Elérici, ro 327, monte par un officier et un saheur du cente, a atterri par suite d'une erreur de route, sur le territoire allemand de la commune de Samte-Marie-sur, chace, près d'Auzoy, à 150 mètres de la frontière. Leux douaniers et des gendarmes dimands ayant vu descendre l'acropiane accoururent. A leur vue, le pilote remit le moteur en marche et repartit pour la frontière. D'après une autre version, l'aviateur es resté à peu près vingt minutes sur le territoire allemand. Des personnes de la campagne vinrent 3 aon secours pour remetire l'apresent d'internet à son secours pour remetire l'apreareil en mouvement qui repartit alors dans la direction de la France.

Les autorités alleman les prévinrent immédiatement ie président de la Lorraine à Metz, mais il étail trop tard pour prendre une mesure quelconque.

Un journal allemand de Metz constate que c'est le deuxième cas de ce genre qui se produit à peu d'intervalle. Contrairement aux procédés observés par les officiers allemants qui atterrissent en france, les efficiers français reprennent immédiatement le route de la France. Il ne s'agit pas naturellement d'un cas d'espionnage. Pourtant la poullation des campagnes devrait être avisée, die ce journal, que tout secours prêté à un avior trançais pourrait être interprété comme une complicité d'espionnage.

Nancy, 4 mai. — C'est le capitaine Zarapoff, commendant, l'escadrille d'avions de Bellort, qui a atterri, par erreur, antre Monteis-le-mais aux des des le capitaine de suinne de sellort, qui a atterri, par erreur, antre Monteis-le-mais aux de sellort, qui a atterri, par erreur, antre Monteis-le-mais aux de sellort, qui a atterri, par erreur, antre Monteis-le-mais aux de sellort, qui a atterri, par erreur, antre Monteis-le-mais aux de la france allemande.

Le mystère

Brest, 4 mai. — M. Bidart de la Nos a ntendu ce matin M. Prigent, garçon de re-